

Entreprises Une solution originale pour trier les déchets

Spécialisée dans la distribution de produits d'hygiène, la société Wadis de Volgelsheim lance un nouveau service : la récupération de déchets d'entreprises.

De l'entreprise familiale d'encaustiques Wital à Neuf-Brisach, il reste le « W » pour former Wadis avec le « dis » de distribution et d'Abedis, la société qui avait racheté l'entreprise du père de Ronald Monfrini en 1999. « J'y ai appris un autre métier, la distribution. En 2005, j'ai racheté la boîte, c'est-à-dire la partie hygiène d'Abedis », poursuit le gérant de Wadis.

En six ans, l'effectif est passé de 5 à 18 salariés, et le chiffre d'affaires de 500 000 € à plus de 4 millions d'euros. Aujourd'hui à 34 ans, Ronald Monfrini souhaite « densifier la zone de chalandise — 50 km autour de Colmar — pour conserver la dimension humaine et la proximité ». Un modèle qu'il reproduit ailleurs en créant « un réseau de distribution, baptisé Cocci comme coccinelle pour l'image écolo, en Franche-Comté, Rhône-Alpes puis dans d'autres régions ». Il vient de racheter Actuclean, une société belfortaine de trois salariés, et de créer une agence à Châtel.



Fondateur de la société Wadis à Volgelsheim et du réseau national de distribution Cocci, Ronald Monfrini met à disposition des bacs à déchets : « Ils seront récupérés dans nos véhicules, au lieu de rentrer à vide, dans un rayon de 50 km autour de Colmar, puis traités par des spécialistes ». Photo J-F.S

Spécialisé dans le négoce de produits d'hygiène, d'entretien, de nettoyage et de sécurité, auprès des métiers de bouche, de la santé, de l'administration et de l'industrie, ce réseau lance un service qu'il entend développer durablement...

Ronald Monfrini, quel est le principe de ce service de ramassage de déchets ?

L'idée de base est de proposer un meilleur service, avec un peu de bon-sens : au lieu de rentrer à vide, nos camions pourront rapporter des déchets des entrepri-

ses que nous fournissons, ou qui se situent dans notre zone de chalandise. Ces déchets seront ensuite récupérés chez nous à Volgelsheim par une société mulhousienne spécialisée, Clickeco, qui les acheminera vers des filières de traitement et de valorisation. Pour lancer ce service qui sera effectif à partir du 21 janvier prochain, un investissement 40 000 € a été nécessaire, essentiellement pour mettre aux normes nos camions et notre bâtiment afin qu'ils puissent véhiculer et stocker ces déchets, et pour former le personnel aux compétences de base.

Quels sont les déchets concernés ?

Aussi bien les piles, néons, LED, que les cartons, papiers, bouteilles et bidons vides, chiffons souillés, liquides, aérosols, huiles de friture... Pour commencer, nous ciblons surtout les métiers de bouche, qui peuvent par exemple faire recycler beaucoup de serviettes et de nappes en papier.

Le client y gagne-t-il vraiment ?

Oui, s'il est un minimum sensible à l'environnement. Si les déchets dangereux comme les piles ou les bidons souillés doivent obligatoirement être éva-

cués par une filière homologuée, concernant les autres déchets dits banals, comme le verre ou le carton, cela coûterait moins cher à une entreprise de remplir au maximum la ou les poubelles classiques, même si des taxes doivent être versées et si la législation est de plus en plus exigeante. Mais si au lieu de les jeter, l'entreprise trie ces déchets banaux qui peuvent représenter de gros volumes (N.D.L.R : Wadis loue d'ailleurs des compacteurs de cartons), en nous les confiant elle n'aura pas à trouver une filière pour chaque déchet, à se déplacer vers chaque lieu de collecte, donc gagnera du temps et de l'argent. De plus, la traçabilité que nous garantissons permet à l'entreprise de mettre en avant cette image propre.

Combien coûte ce service ?

Les tarifs ne sont pas fixés, nous allons mettre en place un système de forfait : plus le client est régulier, qu'il achète nos produits ou qu'il fasse appel à nous seulement pour la récupération de déchets, moins il paiera cher. Le prix devra forcément être avantageux par rapport à un tri sans faire appel à notre service.

Propos recueillis par Jean-Frédéric Surdey

Traités en France

Que deviennent les déchets ramassés par Wadis ? Ils sont récupérés par Clickeco, une société créée à Mulhouse fin 2004, filiale du groupe Waste Logistic spécialisé dans le tri, la collecte, le traitement, la valorisation et la gestion globale des déchets diffus ou en petites quantités produits par les entreprises. « Ces déchets seront dirigés par catégorie vers des plateformes alsaciennes, puis traités ou revalorisés en France. On privilégie les solutions de proximité, et ne serait pas contre leur traitement ailleurs en Europe, mais c'est plus compliqué donc ce ne serait justifié que pour de très grosses quantités. En Alsace, nous n'aurons pas de partenariat pour le même type de produits avec une autre entreprise que Wadis », indique Steve Jecko, cofondateur et gérant de Clickeco, qui compte aujourd'hui une trentaine d'agences en France.